



Champagne-Ardenne

Bulletin n°304 du 29/11/95 : 2 pages

d'après les observations du 27/11/95

CEREALES

Stade 2-3 feuilles à 2-3 talles.

Pucerons

Aucun nouveau vol de pucerons ailés n'est détecté à la tour de Lavannes.

La présence de quelques pucerons aptères est visible principalement en parcelles non traitées. Dans les céréales ayant reçu au moins un insecticide, les populations sont très faibles à nulles.

De plus, on peut constater une mortalité naturelle des pucerons (parasités par des champignons).

Voici quelques résultats de comptages comparés parcelles traitées et parcelles non traitées.

% de pieds porteurs le 27/11

Lieu	traité	témoin
08 Rethel	0	1
Menil-Annelles	0	0
Juniville	0	-
51 Courville	0	95
St Rémy/Bussy	0	6
Sept Saulx	0	0
Livry-Louvercy	0	-
10 Val Perdu	0	9
Arrentières	0	44
Charny le Bachot	0	3
Mergey	0	12
Mesnil-St-Père	0	0

La mesure indirecte du pouvoir virulifère par notre laboratoire montre un taux d'infection en baisse régulière et donc un risque de plus en plus faible.

Pots infectés par le virus

Semaine d'exposition	1994	1995
11 au 17/09	0 %	0 %
18 au 24/09	0 %	1 %
25/09 au 1/10	3 %	0 %
02 au 8/10	4 %	11 %
9 au 15/10	22 %	18 %
16 au 22/10	0 %	15 %
23 au 29/10	0 %	41 %
30 au 5/11	0 %	1 %
6 au 12/11	0 %	10 %
13 au 19/11	0 %	5 %

■ **Nos conseils :** Le risque JNO reste présent du fait du pouvoir virulifère des pucerons toujours positif.

Dans les blés n'ayant reçu aucun traitement insecticide jusqu'à présent, intervenir dès que l'on observe des colonies de pucerons aptères.

Dans les céréales traitées précocement, une recolonisation peut avoir eu lieu dans des zones favorables (vallée, zones abritées...). Dans ce cas, un traitement de "nettoyage" est vivement conseillé.

Dans les autres cas, parcelles ayant reçu au moins un insecticide en végétation ou un traitement de semences Gaucho, les recolonisations sont faibles à nulles et une intervention n'est pas justifiée.

Maladies

Sur escourgeon, on peut noter des symptômes d'helminthosporiose mais aussi de rouille naine, ce qui n'est pas rare à cette saison. Par contre, on peut observer sur toutes céréales, des attaques parfois importantes d'oïdium. Dans ce cas, les feuilles les plus anciennes sont en train de disparaître et la céréale va être retardée au niveau développement végétatif.

■ **Nos conseils :** un traitement à cette époque est déconseillé. Une prochaine période de froid pourra arrêter l'évolution de l'oïdium. Il faut souligner que ces attaques ne peuvent préjuger en rien des éventuelles attaques au printemps. Ce sont les conditions climatiques en hiver et au printemps qui sont déterminantes pour ce champignon.

Ravageurs

Sur quelques cas très localisés, on peut observer des symptômes de dégâts de mouches. La feuille centrale jaunit et se dessèche. On trouve dans ce cas un asticot. Il s'agit, soit de Chortophila florigela (un cas dans la Marne), soit le plus souvent, d'osciniens.

Généralement, l'asticot n'affecte que le maître brun et la plante dispose d'un pouvoir de compensation important.

■ **Nos conseils :** aucune intervention insecticide.

CEREALES : JNO
traitement
conseillé
uniquement sur
les parcelles non
protégées.
Maladies : oïdium
ne pas traiter.

POIS : prélèvement
de terre pour le
test Aphanomyces
au labo.

7/8



Pour tout problème de pourriture dans vos silos de pomme de terre, n'hésitez pas à envoyer à notre laboratoire des échantillons afin d'en déterminer la cause principale (mildiou, erwinia, nécrose annulaire superficielle ou autre). Les analyses seront gratuites jusqu'au 31 décembre.

Nécroses racinaires du pois

Un moyen de lutte : le test de laboratoire

*Un des agents responsables des nécroses racinaires du pois est **Aphanomyces euteiches**, mis en évidence cette année dans notre région (voir bulletin n°290 du 25/07/95). Le seul "outil de lutte" dont on dispose pour l'instant est un test de laboratoire mis au point par le SRPV Centre.*

Ce test permet de déceler la présence d'**Aphanomyces** dans des échantillons de sol et donc de connaître les parcelles contaminées avant le semis du pois.

Prélèvement d'échantillons de sol

Où ? dans une zone "à risque" (mouillères, creux, zone hydromorphe, zone tassée).

Quand ? dès maintenant. Le temps de réponse de l'analyse est de 4 à 5 semaines.

Comment ? l'échantillon doit représenter 3 litres de terre à partir d'une vingtaine de prélèvements répartis sur une surface maximum de 3 ha. Pour chaque prélèvement, retirer les premiers centimètres du sol et prélever sur une hauteur de 15 cm.

Coût du test ? test **Aphanomyces** seul : 225 F
Test **Aphanomyces** + Potentiel Nécrotique Racinaire (risques d'autres champignons) : 450 F.

Envoi et détection en labo

Les 3 litres de terre sont envoyés au laboratoire du SRPV Champagne-Ardenne
62 avenue nationale -BP- 1154
51056 Reims cedex Tél 26-09-06-43

Ces analyses seront effectuées dans le courant du mois de décembre.

Des graines prégermées de pois sont mises en contact avec l'échantillon de sol à analyser dans les conditions propices au piégeage du parasite, durant 8 jours. Les racines sont ensuite notées et font l'objet d'isolements mycologiques pour vérifier la présence d'**Aphanomyces euteiches**.

Résultats du test

* Lorsque le test se révèle positif, le sol est contaminé. Dans ce cas, il est déconseillé de semer du pois sur cette parcelle (surtout si la zone "à risque" positive représente une surface importante dans la parcelle testée), car si les conditions pédo-climatiques du printemps sont favorables à l'expression du parasite, le risque de perte de rendement est de 50 % ou plus.

* S'il est négatif, compte-tenu de la fiabilité du test, il n'y a pas de risque sur la zone échantillonnée. S'il y a un problème, il ne peut venir que de la prise d'échantillon. Il est donc important de soigner la prise d'échantillon et de repérer sur un plan la zone de prélèvement.